

La première greffe de Carmat se rapproche

Quatre hôpitaux étrangers grefferont des cœurs artificiels d'ici à quelques semaines.

ARMELLE BOHINEUST
ET MARC MENNESSIER

SANTÉ Le Pr Alain Carpentier, le cofondateur de Carmat, le créateur de cœurs artificiels, a de quoi se réjouir mais aussi quelques regrets. La bonne nouvelle, c'est que Carmat vient, enfin, d'obtenir l'autorisation de greffer son cœur artificiel dans quatre centres de chirurgie cardiaque étrangers, situés en Belgique, en Pologne, en Slovaquie et en Arabie saoudite, des pays où les accords ne sont pas délivrés par des autorités centrales. Dans ces hôpitaux, Carmat finalise la formation des équipes de chirurgiens et autres médecins et infirmières avec les équipes déjà formées en France à l'hôpital Georges-Pompidou de Paris et au CHU de Nantes.

Fin prêts dans quelques semaines, les centres de cardiologie étrangers n'auront plus alors qu'à sélectionner les patients pour la première phase d'essais cliniques. Des patients masculins dont l'espérance de vie est réduite à quelques jours ou quelques heures. « Ces premiers essais seront considérés comme un succès si 60 % des malades survivent au moins un mois où s'ils deviennent aptes à être transplantés avec un vrai cœur », rappelle Valérie Leroy, directrice du marketing de Carmat.

Mais, en France, les premiers essais cliniques ne sont pas pour demain. « Je souhaite que le premier essai ait lieu en France, compte tenu de l'aide que j'y ai reçue et parce que c'est mon pays. Malheureusement, l'Agence nationale du médicament (ANSM) a retourné



Salle stérile de la société Carmat, jeune entreprise spécialisée dans la fabrication de cœurs 100 % artificiels. SÉBASTIEN SORIANO/LE FIGARO

le dossier que nous lui avons soumis, en arguant du principe de précaution, et en nous demandant des compléments d'information que nous allons bientôt lui fournir. Du coup, je ne sais pas quand nous obtiendrons le feu vert », a indiqué au Figaro le Pr Carpentier. En dépit de ses 80 ans, le cardiologue, qui fut l'inventeur en 1968 des valves cardiaques Carpentier-Edwards, les plus implantées au monde, rêve de participer à la première greffe de son cœur artificiel. Et de voir enfin fonctionner cette petite bombe technologique, qui pèse 860 grammes et sera connectée à une batterie de quelques kilos placée à la taille du patient et reliée à un boîtier de télédiagnostic à distance.

L'ANSM, qui a réclamé des données plus complètes sur les essais

sur des animaux, des veaux, pourrait délivrer son autorisation dans quelques mois ou bien attendre la fin de la première phase d'essais à l'étranger. Cette première série, qui comportera quatre greffes, sera finalisée à l'automne, espèrent les dirigeants de Carmat. Elle sera suivie d'une phase 2, qui portera sur vingt patients. Ceux-ci devront survivre avec le cœur artificiel de Carmat pendant au moins six mois pour que les tests soient concluants.

20 millions de patients

Le cœur artificiel de la jeune société high-tech basée à Vélizy entend pallier le manque de greffons dont sont victimes les patients souffrant d'insuffisance cardiaque avancée. Plus de 20 millions de malades sont concernés par cette

maladie en Europe et aux États-Unis à ce jour.

Carmat, soutenue notamment par Truffle Capital, le fonds de l'investisseur Philippe Pouletty, et par la banque publique Oseo, a enregistré en 2012 une perte de 17,2 millions d'euros. La société de dispositifs médicaux dispose aujourd'hui de plus de 10 millions de trésorerie et doit percevoir quelque 11 millions d'euros d'avances remboursables, ce qui lui assure les fonds nécessaires jusqu'à 2014. Elle devra ensuite réaliser une nouvelle levée de fonds.

Le cours de son action a bondi de 52,9 %, à 159 euros, à l'ouverture mardi avant de se replier en clôture à 122,15 euros. Sa valorisation s'élève à plus de 500 millions d'euros. ■

EN BREF

Bouygues dans le rouge

Le groupe Bouygues a publié une perte de 42 millions d'euros au premier trimestre, contre un gain de 35 millions un an auparavant. Sa filiale Colas est traditionnellement dans le rouge au premier trimestre. Mais TFI est aussi en perte, et le résultat de Bouygues Telecom a chuté de 74 %, à 28 millions d'euros.

Vivendi à la peine

Le groupe de médias et de télécom a publié un résultat opérationnel ajusté de 1,3 milliard d'euros, en baisse de 17,2 %, en raison de la chute de la contribution de sa filiale SFR.

CARMAT EN CHIFFRES

9,9
millions d'euros
Capitaux propres

504
millions d'euros
Valorisation boursière

100
salariés et prestataires
intégrés